

Randonnée du 23 février 2025

Boutigny-Maise-Boutigny

Nous étions dix (Jean-Louis, Paul, Claire, Mohammed, Nelly, Patrick, Sylvie, Jean-Pierre, Christophe et Thierry) guidés par Jean-Louis.

Boutigny





L'église de Boutigny est un édifice de belles proportions bâti au XII^e s., sur un plan en croix latine, et remanié à l'époque gothique. De la première construction subsistent encore les murs gouttereaux de la nef et l'essentiel des parties occidentales. Le chœur et le transept ont, en revanche, subi des transformations importantes au XIII^e s.

Le chevet originel, sans doute avec abside et absidiole, a alors été remplacé par une abside à trois pans et par deux chapelles carrées greffées de part et d'autre de la première travée du chœur. De cette époque datent également le portail à ressauts avec colonnettes surmontées de chapiteaux à crochets de la façade occidentale, et celui, identique, percé dans le mur nord de la nef (aujourd'hui dissimulé par la sacristie).

De même, le clocher qui s'élève sur la croisée du transept a-t-il subi à plusieurs époques des remaniements dans ses parties hautes, formées de deux étages d'arcatures en plein cintre et d'une toiture en bâtière.

L'ensemble de l'édifice est voûté sur croisées d'ogives, mais celles-ci trahissent, comme le décor des chapiteaux, plusieurs campagnes de travaux étalés du XII^e s. au XV^e s. et même au XIX^e s. si l'on considère les deux collatéraux créés à cette époque dans la nef constituée à l'origine d'un vaisseau unique alors couvert d'un berceau lambrissé. Cette église, dont la qualité architecturale est indiscutable, a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques dès 1925. Elle contient plusieurs statues en bois polychrome des XVI^e s. et XVII^e s., ainsi que des tableaux du XVIII^e s.



tympan du portail principal représentant la flagellation du Christ.

Le nom de Boutigny-sur-Essonne apparaît en 1176 sous la forme de Butigniacus. Il proviendrait de l'anthroponyme romain Botegnus avec le suffixe latin de propriété -acum, complété avec le nom de la rivière.

La préhistoire

Boutigny et sa région sont riches en vestiges préhistoriques, en particulier sur les massifs rocheux dominant l'Essonne, qui ont pu fournir des abris aux populations préhistoriques. On trouve de nombreux dessins et gravures de cette époque. C'est ainsi que fut découvert en 1953, dans la grotte de la Justice à Boutigny, une très belle peinture à base d'ocre, très bien conservée, représentant un cervidé au pelage tacheté.

L'époque gallo-romaine

Avant la conquête de la Gaule par les Romains, la région était peuplée au sud-est de l'Essonne par les "Sénons" (dont la ville principale était Sens), les "Parisii" (dont la ville principale était Lutèce) occupant le nord de l'Essonne jusqu'à Ballancourt et Fontenay le Vicomte. À Boutigny, un village gallo-romain aurait existé sur Montatou au-dessus du hameau des Audigers, au sud du village.

Epoque franque

Près du hameau de Jarcy, des sarcophages de cette époque ont été découverts lors de l'exploitation d'une sablière. Divers ossements, des armes et des objets de bronze et de fer ont complété ces découvertes.

L'origine de la paroisse

La seigneurie de Boutigny apparaît vers 1240, au temps d'Ermengarde Le Chambellan, Dame de Marchais, son mari Guillaume Le Chambellan étant fils d'Adam II le Chambellan, seigneur de Beaumont-du-Gâtinais, de Mondeville, de Boutigny et de Fontenay le Vicomte. Jacques de Mailly est alors seigneur de Boutigny.

Le Moyen-Age

Les fiefs de Marchais, Jarcy et Boutigny passèrent dans diverses familles. Au XIV^{ème} siècle, on trouve un Anseau de Villiers, seigneur de Boutigny, dont le château est « un lieu fortifié du Gâtinais ». Renault de Soigne reçoit les impôts dans sa grande dîmière de Marchais. Le 12 novembre 1459, un certain Denis de Traisnel achète les seigneuries de Marchais et de Boutigny, et en fait « aveu » au roi (sorte d'acte de propriété).

Du XVème siècle à la Révolution Française

Le 24 juillet 1571, Robert Hurault acquiert la terre de Boutigny. Le nom du chancelier Michel de l'Hospital est intimement lié à celui du château de Belesbat, où vit sa fille Marie Morin, épouse de Robert Hurault, et où il meurt en 1573. En 1599, le fils de Robert et Marie « Charles-Paul Hurault de l'Hôpital, est seigneur de Belesbat, Boutigny et Courdimanche, des prés de Jarcy, Mainvilliers, les Poullies et autres lieux ».

La Révolution et le Premier Empire

En 1789, Boutigny compte environ 580 habitants et se trouve inclus en 1792 dans le département de Seine et Oise, jusqu'au découpage de 1964 qui donna naissance au département de l'Essonne. Sous le Premier Empire en 1810, la vigne occupait 57 hectares sur la commune.

Après 1870

La fin du XIXème et le début du XXème siècle ont vu un grand essor des carrières, créant une activité importante. À la belle époque, Boutigny était considérée comme l'une des capitales du pavé et de la bordure de grès. Une centaine de carrières occupait environ 300 habitants sur 800. Cette activité avait attiré des métiers complémentaires forgerons, charrons, bourreliers, mais aussi des cafés et des pensions. L'activité était encore facilitée par la présence de la voie ferrée, dont ligne fut ouverte en 1865, qui permettait d'expédier chaque jour vers Paris de 15 à 20 wagons de pavés et de bordures.

1944 : la libération de Boutigny

Les premiers véhicules de l'armée américaine arrivèrent dans la région par la route venant de Bouville, le 17 août 1944. Enfin, le 23 août au matin, les cloches sonnent, la population pavoise, Boutigny est libéré !





NS
ESSE
i parle !
jours
onter !
PÉRILS !

LA CHIEUSE
Préfecture des Emmerdeuses
Ville jumelée avec la commune
de ...

URIRE
LA TÊTE
LA TÊTE

1

91



MERCI DE PENSER À SOUHAITER

ON N'EST PAS RESPONSABLE DE LA TÊTE

QUE L'ON A

MAIS ON EST RESPONSABLE DE LA TÊTE

QUE L'ON FAIT !





Boutigny dans la brume du matin









La forêt de Boutigny fait partie du Parc du Gâtinais

69 communes composent le Parc naturel régional du Gâtinais français. Leurs patrimoines naturels et culturels en font un ensemble cohérent, préservé et accueillant.

Le Parc naturel régional du Gâtinais français se fonde sur une entité historique, datant de la période où le grand Gâtinais s'est partagé entre le Gâtinais orléanais, plus au sud, et le Gâtinais français, dans les limites de l'ancien Royaume de France. C'est de cette étape historique que le Parc tire aujourd'hui son appellation.

Son originalité, il la puise dans ses paysages contrastés : les bois et forêts couvrent plus du tiers du territoire et s'imbriquent avec les terres agricoles, le sable et le grès composent le sous-sol et ce dernier rend parfois l'horizon chaotique quand il affleure.

Le Parc naturel régional du Gâtinais français mérite bien son surnom de « pays des mille clairières et du grès » ! Il ne faut pas oublier l'eau qui modèle les perspectives. Trois rivières sillonnent le territoire, la Juine, l'Essonne et l'école ; un fleuve, la Seine, le borde au nord-est.

Tous ces éléments ont favorisé l'apparition des cultures et savoir-faire particuliers : un sol sablonneux idéal pour les cultures des plantes médicinales et de l'orge brassicole, un sous-sol gréseux idéal pour construire des maisons, des chaos gréseux recherchés par les varappeurs, des paysages incomparables, des forêts et des cultures qui fournissent aux abeilles la matière première pour un miel d'exception...

C'est tout logiquement que l'orge et l'abeille ont été choisis pour constituer le logo du Parc. L'étoile quant à elle, symbolise le réseau des Parcs naturels régionaux de France, qui suivent tous la même orientation dans leurs missions de préservation et de développement raisonné.

















































